

MBOUMBA NDEMBI Delcia

Doctorante en sciences de l'information et de la communication au laboratoire de recherche "Gresec" (Groupe de recherche sur les enjeux de la communication) de l'université Grenoble Alpes (UGA)

Téléphone: +33 07 81 02 18 63

E-mail: delciandembi@yahoo.fr

Titre de la communication:

Les enjeux éthiques à l'heure du numérique: la circulation des images obscènes sur les réseaux sociaux au Gabon.

Résumé:

Le numérique est présenté aujourd'hui comme un domaine aux enjeux énormes. Les enjeux évoquées sont à la fois techniques, économiques, politiques et aussi culturels. Dans ce contexte, le numérique est souvent présenté comme un véritable propulseur de développement et parfois un moyen efficace de s'affranchir des pesanteurs politiques dans des pays où les médias traditionnels sont par exemple à la merci du pouvoir. Si on peut louer à juste titre toutes les opportunités offertes par le numérique dans les pays du Sud, il ne faut cependant pas oublier que son arrivée a également favorisé certaines déviances observées par exemple sur les réseaux sociaux. L'objectif de notre communication est d'interroger aujourd'hui la place de l'éthique face à la montée en puissance de la circulation d'images dégradantes et parfois obscènes sur les réseaux sociaux au Gabon. En effet, il n'est plus rare aujourd'hui de voir circuler sur facebook des photos des personnes assassinées gisant dans un bain de sang, des personnes complètement dénudées, des personnes torturées, etc. Remettant ainsi au jour à chaque fois la question de l'éthique. Pour traiter cette question, nous nous appuierons sur le groupe facebook "Infos Kinguele". Nous voulons voir notamment comment les réseaux sociaux numériques ont influencé ce rapport à l'éthique? Comment se traduisent ces déviances? Mais bien plus encore, nous tenterons de voir que disent les textes de lois régissant les télécommunications sur ces questions à l'heure actuelle.

Mots clés: Réseaux sociaux numériques, éthique, Facebook, circulation des images, Gabon

Plan de l'article

Introduction

I/Considérations théoriques et méthodologiques de la recherche

1-Cadre théorique

2-Méthode

II/Place des réseaux sociaux numériques dans l'espace médiatique gabonais

III/Le groupe facebook "Infos kinguele (Ik-officiel)" et les questions d'éthique

1-Considérations pour une approche de l'éthique en contexte numérique

2-Résultats de la recherche

Conclusion

Introduction

Le est présenté aujourd'hui comme un domaine aux enjeux énormes. Si ces plus grands succès ont été d'abord connus en Occident, depuis quelques années on observe une véritable dynamique dans les pays du Sud. Cette dynamique est entre autre favorisée par le développement fulgurant de la téléphonie mobile qui est l'un des principaux moyens d'accès à internet sur le continent. Les enjeux évoquées sont à la fois techniques, économiques, politiques et aussi culturels. Dans ce contexte, le numérique est souvent présenté comme un véritable propulseur de développement et parfois un moyen efficace de s'affranchir des pesanteurs politiques dans des pays où les médias traditionnels sont par exemple à la merci du pouvoir. Si on peut louer à juste titre toutes les opportunités offertes par internet dans les pays du Sud, il ne faut cependant pas oublier que les bouleversements impulsés par son arrivée n'ont pas que des retombés positives. En effet, passée l'étape de l'euphorie autour des possibilités offertes par internet, d'autres genres de questionnement voient le jour avec notamment l'arrivée des réseaux sociaux. Parmi ces nombreux questionnements on retrouve entre autre le sujet sur l'éthique et le numérique. Ce sujet « renvoie spontanément à des nombreuses questions et thématiques: Big data et protection des données personnelles, transparences vis-à-vis des clients, infobésité, brouillage des frontières entre vie privée et vie publique, fracture numérique (générationnelle, géographique), traçabilité...Bref, tant de sujets, d'interrogations qui témoignent de l'ampleur des questions éthiques liées au numérique» (Flora Fischer, 2016). En Afrique en général et au Gabon en particulier, cette question sur l'éthique et le numérique revêt une dimension toute particulière, ce d'autant plus qu'on a à

faire à une société dont les us et les "habitus" sont parfois à l'opposé de ce qui peut être véhiculé sur les réseaux sociaux.

L'objectif de notre communication est d'interroger aujourd'hui la place de l'éthique face à la montée en puissance de la circulation d'images dégradantes et parfois obscènes sur les réseaux sociaux au Gabon. En effet, il n'est plus rare aujourd'hui de voir circuler sur facebook des photos des personnes assassinées gisant dans un bain de sang, des personnes complètement dénudées, des personnes torturées, etc. Remettant ainsi au jour à chaque fois la question de l'éthique. Pour traiter cette question, nous nous appuierons sur une page facebook gabonaise auxquelles sont abonnées plusieurs Gabonais. Il s'agit du groupe facebook "Infos Kinguele". Nous voulons voir notamment comment les réseaux sociaux numériques ont influencé ce rapport à l'éthique? Y aurait-il un décalage entre l'éthique conventionnelle et celle du cyber espace? Comment se traduisent ces déviances? Mais bien plus encore, nous tenterons de voir que disent les textes de lois régissant les télécommunications sur ces questions à l'heure actuelle.

Pour répondre à ces différentes questions, nous formulons trois principales hypothèses:

D'abord, nous considérons que pour plusieurs utilisateurs des réseaux sociaux au Gabon il y a un véritable décalage entre l'éthique conventionnelle et celle du cyber espace. En effet, pour ces derniers l'approche des questions sur l'éthique varie selon qu'on soit dans l'espace numérique ou en dehors, c'est-à-dire dans notre quotidien. Il n'est donc plus rare de voir certaines valeurs être complètement mises de côté à l'épreuve du numérique.

D'autre part, il apparaît que ces problèmes d'éthique relevés sur les réseaux sociaux traduisent d'une certaine manière des nouvelles formes de sociabilité qui dépassent parfois la sphère du numérique et bouleversent certains codes habituels de fonctionnement de la société.

Enfin, notre hypothèse stipule qu'avec la montée en puissance des réseaux sociaux numériques au Gabon, les questions sur l'éthique seront de plus en plus récurrentes et qu'elles révèlent aujourd'hui la nécessité d'une didactique autour de ces outils numériques.

I/ Considérations théoriques et méthodologiques de la recherche

Cadre théorique

S'interroger sur les enjeux de l'éthique à l'heure du numérique c'est remettre au jour d'une certaine manière l'une des problématiques majeures développées en sciences de l'information et de la communication (SIC) ces dernières années. En effet, avec le développement fulgurant des technologies de l'information et de la communication (TIC), et des bouleversements que

cela implique aussi bien d'un point de vue technique que social, les SIC se sont intéressés à la manière dont les usagers s'approprient ces technologies à travers leurs usages et pratiques. Ces études regroupées au sein du courant dénommé la "sociologie des usages" ont permis, à partir des usages et pratiques, d'analyser les transformations impulsées par les technologies dans la société.

Les approches faites par différents auteurs sur la notion d'usage s'accordent quasiment toutes pour marquer la spécificité de cette notion qu'il faut se garder d'employer peut-être facilement avec les mêmes attributs que la notion "d'utilisation" ou de "pratique". Face à l'abondante littérature existante quand on tente de comprendre ce qu'est l'usage, il est important pour nous d'essayer de cerner la principale idée qu'on peut dégager de l'ensemble de ces réflexions. Et pour ce faire, la proposition de définition faite par Yanita Andonova nous paraît assez pertinente. En effet, pour elle l'utilisation, serait ce processus individuel d'appropriation, qui se transforme en usage social dès l'instant où elle devient une pratique courante, structurée par des représentations, englobant le cadre sociotechnique plus large des interactions. En somme, l'utilisation loge du côté de l'appropriation des dispositifs techniques et prend en compte par conséquent la dimension purement fonctionnelle du dispositif, tandis que l'usage évoque une construction sociale permanente¹. Dans le cadre d'études des usages, s'il apparaît avec évidence que la notion d'usage est plus adaptée que celle d'utilisation, certains auteurs par contre préfèrent la notion de "pratiques" à celle "d'usages". En effet, là encore il existe des complémentarités mais surtout des différences qu'il est important de relever. Josiane Jouët fait une première distinction entre ces deux termes. Pour elle « l'usage est plus restrictif [...] tandis que la pratique est une notion plus élaborée qui recouvre non seulement l'emploi des techniques mais les comportements, les attitudes des individus qui se rapportent directement ou indirectement à l'outil²». La pratique est donc présentée comme étant plus riche et surtout plus large. Pour Bernard Miège par exemple, les pratiques « ne se limitent pas à l'usage d'une Tic ou à la fréquentation de tel spectacle ou de telle activité [...] les pratiques font référence à toute une série de représentations sociales — symboliques, y compris à des schémas relevant de l'imaginaire[...]³».

Si nous reconnaissons la nécessité d'un emploi approprié de chacune de ces notions, nous ne voulons cependant pas nous éterniser sur les débats terminologiques qui caractérisent un peu trop souvent les travaux sur les usages et pratiques des TIC. Le recours à cette approche par la

¹ Yanita Adonova, « Parcours réflexif sur la sociologie des usages », *op.cit*, p.3.

² Josiane Jouët citée par Millerand, *op.cit*.

³ Bernard Miège, *La société conquise par la communication*. Tome III. Les Tic entre innovation technique et ancrage social, PUG, 2007.

sociologie des usages se justifie par le fait que nous considérons que, la question sur les enjeux éthiques à l'ère du numérique se pose parce qu'il y a en amont des usages et des pratiques du numérique qui suscitent des réactions. En mettant l'accent sur les réseaux sociaux en général et facebook en particulier, on fait le constat d'une transformation remarquable des usages et pratiques dont l'impact va bien au delà des considérations technologiques. Aujourd'hui, si le numérique polarise les réflexions, ce n'est sans doute plus uniquement pour ses innovations, mais aussi parce qu'elles dérangent nos catégories morales et nos traditions juridiques⁴ à travers les usages et pratiques qui en sont faits.

L'approche de ces pratiques et des représentations qu'il y a autour constitue ainsi une piste d'analyse pour comprendre les questions liées à l'éthique à l'heure du numérique.

Méthode

Les études en sciences sociales optent de plus en plus pour le croisement des méthodes de recueillement des données. Pour cette étude nous avons décidé de nous inscrire dans la continuité de cette approche en faisant le choix d'opter pour deux moyens d'accès à l'information.

La première démarche consistait à analyser les images partagées sur le groupe facebook "Infos kinguele Libre". Notre attention était particulièrement portée vers les productions dont les contenus pouvaient remettre au jour les questions sur l'éthique. Il s'agissait donc de recenser l'ensemble de ces productions afin de voir en quoi leur contenu pouvaient-ils poser des questions d'éthique. Notre démarche était donc fondée sur l'observation, une veille régulière des contenus partagés sur cette plateforme de juillet 2018 à août 2018. Si le choix de cette période est principalement guidée par le besoin de disposer d'un corpus pour notre étude, l'attention portée sur le groupe facebook Infos Kinguele répond à un choix justifié notamment par le nombre de membres (environ 370.000 abonnés), son ancienneté et la nature composite de ses membres qui donne une diversité dans les échanges.

La deuxième démarche quant-elle était plus orientée vers les commentaires accompagnant ces contenus et notamment les réactions des membres de ce groupe. Il s'agissait aussi de tenter une approche comparative des réactions sur les autres contenus et ceux présentant un "problème" d'éthique. L'objectif était de voir si, au final, le fait qu'elles posent des problèmes d'éthique, la réception de ces productions étaient la même que celles des autres contenus partagés sur cette plateforme.

⁴ Danielle Bahu-Leyser, Pascal Faure, *Éthique et société de l'information*, Paris, La documentation française, 2000.

Enfin, nous avons croisé les résultats de cette première approche avec les réalités de l'environnement juridique qui encadre ces questions au Gabon.

II/ Place des réseaux sociaux numériques dans l'espace médiatique gabonais

Pour mieux comprendre les enjeux éthiques à l'heure du numérique au Gabon, il est important de préciser le contexte d'évolution des réseaux sociaux numériques au Gabon et la place qu'ils occupent désormais dans l'espace médiatique gabonais.

Avant tout, il faut souligner que les médias au Gabon sont nés sous l'initiative des pouvoirs publics. Ils ont évolué sous un régime de monopole jusqu'à leur libéralisation en 1990. Depuis cette date, le paysage médiatique national présente une variété de médias publics et privés et fonctionne sous le sceau du pluralisme d'opinions conformément aux dispositions du Conseil National de la Communication. L'étude réalisée par l'Unesco en 2012 a livré les statistiques suivantes concernant l'offre médiatique : 20 titres de presse écrite, 50 stations de radios et 12 chaînes de télévisions. Malheureusement cette offre médiatique est restée concentrée dans les grands centres urbains. Malgré la présence des chaînes satellitaires qui sont captées à l'échelle nationale, les médias publics occupent, au nom de leur ancienneté, une place très importante. Mais la mainmise étatique qui demeure sur eux les empêchent d'être des tribunes libres, indépendantes et ouvertes à tous (Marcy Delsione Ovoundaga, 2014). Ceux-ci sont considérés comme des attributs du pouvoir, même si quelques médias privés tentent de se défaire de cette mainmise. Au fil du temps s'est alors installée une sorte de méfiance à l'égard de ces médias (surtout ceux du service public).

L'arrivée du numérique et surtout des réseaux sociaux a alors donné l'espoir d'un nouvel espace d'information débarrassé d'une trop forte influence étatique, où la parole semble plus libre. Si on peut remarquer le raccordement à internet au Gabon depuis 1997, il faut préciser que celui-ci s'est vraiment démocratisé avec le développement de la téléphonie mobile qui est l'un des principaux moyens d'accès à internet au Gabon (surtout chez les jeunes). Cet accès à internet au plus grand nombre va aussi favoriser l'émergence d'un espace numérique avec notamment le réseau social Facebook.

Le succès de Facebook dans l'espace médiatique gabonais est lié entre autre à un critère socioculturel qui met en toile de fond l'éveil citoyen et la place des populations jeune dans l'apparition de cette plateforme numérique. En effet, une récente étude organisée par le ministère de l'économie numérique, de la communication et de la poste a montré que les premiers grands utilisateurs de Facebook au Gabon sont les jeunes de la tranche d'âge de 18-

24 ans, suivi de celle de 25-34 ans (Michel Rogy, Jacqueline Dubow, 2016, 10). Avec cette nouvelle génération, c'est un nouveau type de citoyen qui utilise mieux les innovations technologiques, et expose systématiquement les problèmes politiques, économiques et sociaux du pays sur la toile. Le réseau social Facebook fait désormais partie de ces espaces où les populations ont accès à l'information, où s'effectue des débats de tout ordre (Marcy Ovoundaga, 2018). Cette démocratisation de la parole via les réseaux sociaux mérite d'être saluée. Cependant, il ne faut pas oublier que tout progrès porte souvent avec lui ses doutes et ses questionnements. La libéralisation de la parole n'a pas que de côtés positifs. Elle remet au jour le devoir de vigilance, l'impératif de protection, le souci de l'humain qui doivent régir ces outils de communication (Danielle bahu- Leyser, Pascal Faure, 2000). En effet, avec cette démocratisation de la parole via le numérique on assiste à la circulation de contenus de tout genre qui interpelle aujourd'hui sur les questions d'éthique. Comment se manifestent alors cette atteinte à l'éthique sur les réseaux sociaux au Gabon?

III/ Le groupe facebook "Infos kinguele (IK-Oofficiel)" et les questions d'éthique

1-Considérations pour une approche de l'éthique en contexte numérique

Il ne fait aucun doute que plusieurs comportements reliés à l'utilisation des réseaux sociaux et du numérique en générale s'opposent à l'éthique. Du piratage, à la diffusion des contenus offensants en passant par la propagande haineuse, pour ne citer que ceux-là, les déviances interpellent de plus en plus sur la nécessité d'une éthique du numérique.

Selon Patrick J. Brunet, l'éthique pourrait se définir comme l'ensemble des valeurs fondamentales à partir desquelles les êtres humains se positionnent et interagissent les uns par rapport aux autres dans le souci du respect mutuel, de la garantie de la dignité humaine et du bien commun⁵. L'éthique interroge donc les systèmes de valeurs en usage. C'est un ensemble de principes moraux qui sont à la base de la conduite de quelqu'un. Mais lorsqu'on parle d'éthique du numérique peut-on systématiquement transplanter les procédures éthiques identifiées dans la société par exemple dans le cyberspace où demeurent encore de nombreux aspects en débat?

En effet, le numérique ayant parfois été présenté comme un espace fictif, présentant des choses considérées parfois comme n'appartenant pas à la réalité, comment exiger alors une éthique pour quelque chose qui relèverait de l'imaginaire. Certains problèmes d'éthique sur le

⁵ Patrick J. Brunet, *Éthique et Internet*, Quebec, Presse universitaire de Laval, 2003.

numérique partiraient de cette approche plus ou moins erronée que certains se font de l'espace numérique qu'ils considèrent à "tort" comme un espace non physique, irréel où ils peuvent se permettre des écarts de conduite. Or le numérique est bien un espace concret qui influence de plus en plus nos vies de plusieurs manières.

Néanmoins, en plus d'être un espace concret, il faut tenir compte du fait que le numérique représente aussi un espace particulier avec ses exigences, ses modes de fonctionnement et ses réalités et donc ses valeurs. Partant de ce constat, il faut garder à l'esprit qu'on peut identifier alors deux types d'éthique: une éthique générale et une éthique appliquée. L'éthique générale est celle qui s'occupe de réfléchir aux principes – ou mieux, au principe unique – sur lesquels doit se baser l'action en général. Les éthiques appliquées réfléchiront plutôt aux comportements et aux actions dans un domaine précis. Elles analyseront donc des principes dérivés des principes généraux.

En d'autres termes : l'éthique générale répond à la question « comment dois-je agir en général ? », et l'éthique appliquée, à la question « comment dois-je agir dans ce domaine particulier ? »⁶. Cette distinction entre "éthique générale" et "éthique appliquée" n'est pas toujours évidente. Nous verrons donc cette réalité se donner à lire sur la page facebook "Infos kinguele" .

2-Résultats de la recherche

L'examen des publications faites sur la page facebook " Infos kinguele" de mai à juin 2018 nous ont permis de faire plusieurs constats en lien avec les questions d'éthique.

Sur cette période on a pu dénombrer plus de 1000 publications portant sur des sujets variés, (Politique, social, éducation, sport, etc.). Il est important de préciser que si les publications faites dans ce groupe portent sur des thématiques diverses, par contre les analyses qui accompagnent souvent la majorité des publications ont plutôt une orientation politique comme le stipule très bien la "chartre" qui régit le fonctionnement de ce groupe. En effet, cette chartre stipule que ce groupe est «purement citoyen» et qu'il « qu'il décortique les évènements politico-politicien. Tous les secrets, les vérités, les mensonges sont étalés». Et c'est sans doute au nom de ce souci de vérités et de dénonciation que l'on a pu constater des contenus qui interrogent sur la place de l'éthique dans ce contexte.

Notre objectif n'était pas d'analyser l'ensemble de ces publications que nous avons pu recenser durant cette période. Notre attention était particulièrement portée sur les images "sensibles",

⁶ Marcello Vitali Rosati , « Une éthique appliquée ? », *Éthique publique* [En ligne], vol. 14, n° 2 | 2012, mis en ligne le 23 août 2013, consulté le 15 septembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/ethiquepublique/995> ; DOI : 10.4000/ethiquepublique.995

car nous nous accordons avec François Jost lorsqu'il affirme que « les images sont aussi des actes »⁷. Leur publicisation est donc loin d'être un fait anodin. Et l'analyse de ces images nous a conduit aux conclusions suivantes:

- **La publicisation des images sur Infos kinguele: quand la volonté de dénoncer prime sur l'éthique.**

L'analyse des images publiées sur "Infos kinguele" permet d'observer une diversité d'images qui, de façon générale ont pour but de sensibiliser ou de dénoncer. Si toutes les images publiées ne posent pas nécessairement des questions d'éthique, on observe tout de même une recrudescence des images qui interpellent sur la place de l'éthique à l'heure du numérique. Il est important de souligner que ces questions sur l'éthique à l'ère du numérique au Gabon interviennent dans un contexte social marqué par la montée en puissance de la délinquance juvénile, des crimes, de la dépravation des mœurs, etc. Et le groupe infos Kinguele se positionne souvent en tribune de dénonciation de toutes ces dérives observées dans la société gabonaise. Et l'un des outils majeurs utilisés sont les images.

Du corps calciné d'un jeune homme par un feu de brousse, aux photos dénudées des déficients mentaux qui déambulent dans les rues de Libreville, en passant par les innombrables corps des enfants assassinés ,etc. rien n'est épargné parmi les contenus qu'on peut retrouver sur le groupe infos Kinguele. Toutes ces images aussi choquantes les unes que les autres servent ainsi selon les auteurs de leur diffusion de moyens de dénonciation des maux qui minent la société gabonaise. Tantôt il s'agit d'émouvoir ou d'apitoyer, tantôt de choquer pour tenter de donner plus de crédit au message que l'on veut véhiculer. Si certains auteurs de ces contenus n'ont pas conscience des dérives qui peuvent découler de leurs publications, d'autres en revanche estiment qu'il s'agit d'un mal nécessaire. Dans cet élan de dénonciation, ils en viennent à oublier ou ignorer les conceptions morales les plus basiques et qui permettent une meilleure cohabitation avec autrui.

Il ressort aussi de notre analyse que ce genre de contenus sont souvent parmi les plus commentés et les plus partagés. Ce sont ces images à sensation qui captivent de plus en plus l'attention à tel point que lorsque certaines publications évoquent par exemple la découverte d'un corps sans appuyer leurs dires par des photos, plusieurs personnes estiment qu'il faut des images pour que ces dernières prennent au sérieux ces informations.

⁷ François Jost, *Pour une éthique des médias. Les images sont aussi des actes*, Paris, Éditions de l'Aube, 2016.

- **Une approche biaisée du numérique en général et de facebook en particulier comme facteur des problèmes d'éthique que pose la publication de certaines images.**

Notre étude nous a également permis de faire le constat d'une approche "erronée" du numérique en général et de facebook en particulier chez plusieurs membres de cette page. En effet, en analysant les commentaires sur certaines images incriminées et surtout les entretiens semi-directifs que nous avons eus avec quelques membres de cette page, il apparaît que l'espace numérique et facebook en particulier sont considérés comme des espaces virtuels. Et par conséquent les contenus qui y circulent devraient être analysés en tenant compte de ce contexte comme l'attestent les propos de certains de nos enquêtés:

- « Il faut que les gens arrêtent de nous fatiguer en disant qu'ils sont choqués par les photos qui viennent d'être publiées. Tout le monde sait que sur Facebook c'est comme ça que ça se passe. Ce n'est pas comme si on le faisait en famille».

-« Ceux qui se disent choqués n'ont encore rien compris des réseaux sociaux. Continuer à croire que c'est la vraie ici».

-« Moi je ne suis pas choquée par ces images parce que je suis très consciente que les réseaux sociaux sont d'abord des espaces virtuels. Donc on ne va pas s'attendre à ce que les gens agissent ici comme si nous étions dans les vie des tous les jours. Donc n'emmenez pas vos leçons de morale ici. Le contexte n'est pas du tout adapté».

À la lecture de ces commentaires on constate en effet que l'une des causes des déviances observées sur ce groupe est liée à cette mauvaise approche de l'espace numérique. Dès l'instant où la compréhension de l'espace dans lequel on agit est biaisée, les réactions et agissements risquent malheureusement de suivre la logique de notre idée de départ.

- **Une tension observée entre l'éthique personnelle en contexte numérique et l'éthique personnelle en dehors du numérique.**

En traitant des questions d'éthique dans le cadre de cette recherche, nous avons également fait le constat d'une certaine tension entre l'éthique personnelle en contexte numérique et l'éthique personnelle en dehors du numérique. En effet, pour les mêmes faits ou encore les mêmes images, l'attitude des personnes que nous avons interrogées varie parfois selon qu'on soit en contexte numérique ou en dehors. Si en dehors du numérique il y a une prise en compte plus réfléchie de la possibilité que certains agissements peuvent avoir des conséquences fâcheuses, le contexte numérique n'obéit malheureusement pas toujours à ces précautions. À la question de savoir par exemple si les photos des personnes assassinées ou dénudées qu'ils publient sur

facebook, ils pouvaient également les publier en dehors du numérique, plusieurs personnes ont répondu négativement. L'un des arguments utilisés pour justifier ce choix, c'est que « dans la "vraie vie" ça choquerait les gens». À la lumière de ce qui précède, on a donc pu observer qu'il y a un décalage parfois assumé entre l'éthique en contexte numérique et en dehors.

Conclusion:

Au terme de notre analyse, il ressort que les réseaux sociaux numériques sont en train de bouleverser d'une certaine manière le rapport à l'éthique. On constate une recrudescence des références à l'éthique en rapport avec les réseaux sociaux. Au Gabon, la présidente du Sénat interpellait le gouvernement en mars 2018 sur ces questions. Pour cette dernière la prolifération des réseaux sociaux et les contenus qui y sont partagés « perturbent et troublent nos sociétés, nos familles. La perte des valeurs morales, culturelles, conjuguées au désir de détruire son prochain gratuitement, et la délectation des propos haineux, n'ont jamais atteint un niveau aussi élevé de nocivité⁸». L'analyse des images partagées sur le groupe "Infos kinguele" a permis de relancer la question de l'éthique à l'ère du numérique. Nous avons pu constater que les réseaux sociaux ont une véritable influence sur ce rapport à l'éthique dans la mesure où ils sont perçus pour certains comme un espace virtuel sans grande conséquence sur le vécu quotidien. D'autres part il apparaît également un décalage entre l'éthique personnelle en contexte numérique et l'éthique personnelle en dehors du numérique.

Ces questions d'éthique qui ne sont pas sans influence sur le bon fonctionnement de la société gabonaise interpelle aujourd'hui sur la nécessité d'adapter la législation en prenant compte ces transformations impulsées par le numérique.

⁸ <https://www.digitalbusiness.africa/gabon-senat-appelle-gouvernement-a-mettre-de-lordre-reseaux-sociaux>.

Bibliographie

BALA MAKANGA Pépin Martial « Le Gabon et la question de la société de l'information. Approche spatiale des réseaux et des enjeux géopolitiques des technologies de la communication. Géographie » Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, 2010. Français. <tel-00521429>

BAHU-LEYSER Danielle, FAURE Pascal, *Éthique et société de l'information*, Paris, La Documentation française, 2000.

HAGEGE Claude, *L'éthique de l'internet face au nouveau monde numérique*, Paris, L'Harmattan, 2015.

J. BRUNET Patrick, *Éthique et Internet*, Québec, Presse universitaire de Laval, 2003.

JOST François, *Pour une éthique des médias*, Paris, L'Aube, 2016.

MIEGE Bernard, *La société conquise par la communication*. Tome III. Les Tic entre innovation technique et ancrage social, PUG, 2007.

TV5 Monde, « l'Afrique et les réseaux sociaux, une évidence », [document html en ligne], disponible sur : <http://www.tv5.org/cms/chaine-francophone/info/Les-dossiers-de-la-redaction/social-media-week-2013/p-24517-L-Afrique-et-les-reseaux-sociaux-une-evidence.htm> .